

# Vision pour le projet Chaire de la Transition écologique et citoyenne incluant les métiers de l'ESS - édition 1 de juillet 2018

## Table des matières

<b>I-Contexte</b>	<b>1</b>
<b>II-Enjeux du projet « S'engager pour une transition » intégrée à la vision de l'École</b>	<b>2</b>
<b>III-Ambition et périmètre</b>	<b>2</b>
<b>IV-Proposition de premières actions</b>	<b>3</b>

## I-Contexte

Le développement de nos économies a longtemps poursuivi la production de biens et services *sans se préoccuper de l'impact sur l'environnement, qu'il soit matériel ou vivant*. Aujourd'hui force est de constater que l'impact de nos actions est important en particulier en ce qui concerne *les pollutions engendrées, la diminution de la biodiversité, l'augmentation des écarts de richesse et la mise à l'écart de populations entières, suscitant des interrogations quant à nos capacités à garder un modèle de civilisation soutenable sur le long terme...*

L'enjeu des prochaines années va être alors de permettre que *chacun, individuellement ou collectivement, puisse s'engager sur les réflexions et actions à mener pour assurer un développement durable de notre société*, nécessitant de penser son efficacité et sa résilience sur toutes les dimensions. Une dimension fondamentale sera ainsi celle de la résilience des modèles d'organisation de cette société, intimement liée à sa capacité à créer et maintenir des liens sociaux forts. D'où l'importance d'intégrer comme un des piliers importants les concepts évolutifs de l'*Economie Sociale et Solidaire qui a déjà une longue histoire* (voir article "L'ESS, 250 ans d'histoire" [http://www.asso-supelec.org/global/gene/link.php?doc\\_id=4965](http://www.asso-supelec.org/global/gene/link.php?doc_id=4965)) et des racines diverses, fonction des territoires dans lesquels elle a émergée.

*D'ailleurs de nombreuses initiatives témoignent du renforcement de cette dynamique de changement*: que ce soit la découverte des limites des modèles de civilisation actuels soulignant l'importance des sujets de l'écologie, de l'éthique, ou bien de nouveaux moyens technologiques et méthodologiques rendant possibles les évolutions des modes d'enseignements (école inversée pour ses méthodes, école 42 pour son mode de financement, Simplon...), tout cela se retrouvant même dans certains aspects de l'environnement légal comme dernièrement la loi PACTE pour ce qui concerne les entreprises à mission..., et les jeunes sont sensibles à ces mouvements.

*Au sein de CentraleSupélec*, l'accent a été confirmé, à l'occasion de la fusion de l'École Centrale Paris et de Supélec, sur le *rôle et devoir de ses ingénieurs d'agir en moteur de la transformation de la société via la maîtrise des systèmes complexes* : il s'agit de transformer le monde en se posant la question du sens, visant un monde solide et résilient (i.e. sur lequel on peut continuer à construire), ce qui inclut la maîtrise de toutes les dimensions de la complexité (yc les dimensions non purement techniques), car un tel monde solide et résilient *demande des liens sociaux et sociétaux forts*.

Pour cela, il s'agit de comprendre l'évolution du monde, et ne pas le considérer uniquement comme figé par les axiomes actuels donnés par les dimensions matérialistes quantifiées dans le référentiel capitalistique traditionnel, en sachant ainsi challenger si nécessaire les modèles économiques, environnementaux et sociétaux établis.

Dans cet esprit, *une équipe de personnels et élèves engagés de CentraleSupélec s'est récemment constituée dans cette dynamique*, prenant de l'ampleur avec le nouveau pôle de projets "Transition écologique et engagement citoyen". De leur côté, *les élèves ont créé*

*l'association "Ingénieurs mais... pourquoi ?"*, en lien avec le Collectif Ingénieurs Engagés. Enfin *l'Association des alumni et la Fondation sont très intéressées par ce sujet* et ceci constitue un terrain favorable à la mise en place de travaux sur ce thème au sein de l'enseignement de la nouvelle Ecole, dans le cadre de son livret stratégique (<http://www.centralesupelec.fr/sites/default/files/livret-strategique-centralesupelec.pdf>) qui fait état des réflexions ayant donné lieu au nouveau cursus: ainsi l'empowerment en terme d'«Entrepreneuriat», «Collaboration» et «Responsabilité» en constitue le code 2, après celui de «Sciences et Technologie», le tout dans un contexte international qui s'étoffe.

## **II-Enjeux du projet « S'engager pour une transition » intégrée à la vision de l'École**

L'enjeu du projet concerne la *question de l'impact et de la responsabilité de l'ingénieur et de l'entité au sein de laquelle il l'exerce* durant sa carrière professionnelle.

Or *les jeunes diplômés sont attirés par les valeurs* associées à l'ESS et par l'enjeu de la transition vers un modèle de société respectueux des limites de la planète et du bien-être humain (enquête IPSOS-BCG-CGE), car *l'impact du modèle de développement qui nous a apporté la prospérité est questionné*, et se heurte aujourd'hui à deux obstacles qu'il ne semble pas capable de surmonter:

- la surconsommation des ressources naturelles,
- l'augmentation de la pauvreté et des inégalités.

Cet enjeu de la responsabilité sociétale est *cohérent avec l'histoire et l'héritage de CentraleSupélec* et lui permettra d'affirmer un positionnement différencié dans le panorama des écoles d'ingénieurs : des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être pertinents doivent être développés pour contribuer activement au renouvellement nécessaire pour refonder les règles de l'économie.

### **De multiples domaines d'action sont concernés :**

- la transition énergétique (efficacité, sobriété, énergies renouvelables)
- la transition industrielle avec la production de biens durables (à l'opposé de l'obsolescence programmée), facilement réparables et recyclables
- le développement de services proposant un partage et une meilleure utilisation des biens, le partage du travail, la relocalisation des activités
- un urbanisme reconsidéré vers le lien social et l'économie de ressources
- des transports réorientés vers l'éco-mobilité
- la santé
- la circulation des informations, les mégadonnées, l'éducation populaire
- une transition agro-alimentaire qui prend soin des sols, réduit les risques sanitaires et préserve la biodiversité...

## **III-Ambition et périmètre**

*L'ambition du projet consiste à définir le périmètre et le programme d'une chaire* entre enseignement et recherche qui viserait à :

- devenir le « Carrefour des possibles » de CentraleSupélec (et au-delà : plateau de Saclay, région...) grâce à une ouverture à des partenariats multiples,
- développer une plateforme d'expertise et de débats sur les enjeux de la transition, reliant experts, citoyens et entreprises en fonction des débats,
- renouveler le débat entre Économie Sociale et Solidaire et Développement Durable,
- structurer/ fédérer/ animer le réseau des acteurs.

Aujourd'hui, dans la lignée de l'économie solidaire dans les années 80-90, de l'entrepreneuriat social dans les années 2000 suivie par l'innovation sociale, des initiatives d'économies alternatives

en réponse aux questionnements du club de Rome sur la croissance, *l'écosystème français des technologies se saisit de la question de l'impact social et de sa contribution à l'intérêt général*: voir French Impact, FEST, Tech for Good, Social Good Accelerator (SoGa) Innovation et Recherche responsable (RRI)...

Par ailleurs, des *pôles de transition écologique se déploient rapidement* à travers le monde, sous l'impulsion de Rob Hopkins.

#### **IV-Proposition de premières actions**

Pour donner corps à la démarche, il est proposé :

**1- de constituer un collectif pluridisciplinaire d'enseignants, chercheurs et intervenants engagés** sur une vision commune alliant les principes de l'ESS et les enjeux de transition sociale-écologique avec :

- **des enseignants**
  - au sein du pôle Transition : Fabien Bellet, Natacha Chetcuti, Cynthia Colmellere, Pascal Da Costa, Asma Ghaffari, Franck Marle, Eléonore Mounoud,
  - au-delà : Céline Hudelot & Nicolas Pasquet (Tech for Good), Yann Leroy & François Cluzel (économie circulaire), Fabienne Bergé & JM Camelin (EASIER)
- **des étudiants unis**
  - par les projets
  - par les associations : ISF impact, enactus, ingénieurs mais pourquoi
- **des professionnels**
  - parmi les membres des groupements ESS, DD, Éthique,
  - via l'annuaire, à constituer, des anciens et entreprises de la transition.

**2- de structurer le pôle de projets « Transition écologique et engagement citoyen »** et le relier aux pôles « Tech for Good », « Ingénierie de l'environnement », « Économie Agile et Solidaire », « Énergies renouvelables »

#### **Avec les objectifs et périmètre suivants :**

- l'objectif du pôle « Transition écologique et engagement citoyen » est de contribuer à **imaginer la transition vers le monde de demain** (technologie, économie et société), sobre et solidaire,
- la focalisation du pôle est sur la **contribution de l'ingénieur et de son savoir technologique au processus de transition, qui suppose elle-même une gouvernance capable de renforcer le lien social,**
- il a vocation à accueillir des **projets exploratoires et/ou entrepreneuriaux et/ou solidaires portés par des acteurs variés** : territoires, collectivités, start-up, associations, entreprises, citoyens...,
- et a pour ambition de construire un **carrefour pluridisciplinaire de rencontres/dialogues entre les membres de CentraleSupélec et les acteurs engagés** dans des transitions par des conférences, formations, échanges.

#### **Ainsi que les objectifs pédagogiques :**

- faire connaître les principes de la transition énergétique et écologique, initiée par Rob Hopkins, pour développer la résilience des territoires
- initier aux enjeux et méthodes de l'intelligence collective et des forums de débats
- accompagner les étudiants dans leur découverte des formes participatives d'actions et d'entreprises : associations, coopératives, entreprises de l'ESS et des opportunités d'engagement professionnel qu'elles présentent
- initier à la gouvernance participative, en premier lieu au sein du pôle conçu comme un espace de co-construction entre étudiants, enseignants et partenaires
- promouvoir un comportement éthique de l'ingénieur dans la décision

### Au sein des domaines de :

- l'agriculture et l'alimentation: circuits courts, agro-écologie, commerce équitable...
- l'énergie : étude de ce qui peut être une production décentralisée ou doit rester une production centralisée, autonomie dans des domaines de production ou de gestion permettant aux membres de la société de s'organiser autour des projets qu'ils souhaitent porter, lutte contre la précarité...
- la protection des ressources naturelles : valeur économique de la biodiversité, sobriété dans la consommation des matières premières, industries « Low Tech »...
- la démocratie : représentation des citoyens face aux choix technologiques, sociétés coopératives, monnaies locales...

**3- de constituer un Comité scientifique pluridisciplinaire** avec qui dialoguer sur les orientations et modalités d'action

- Philippe Bihoux, Jacques Millery, experts low tech
- Christophe Alliot, Sylvain Ly, bureau d'études Basic
- Fondation Veblen et FPH
- Florence Palpacuer, université de Montpellier, fondatrice du réseau Responsable GVC
- Jérémy Nahmiyaz, consultant indépendant de l'agence « Énergies et Territoire Conseil »
- Yannick Régnier, CLER et réseau TEPOS
- Caroline Drevon, ex-Areva, et Michel Moullet, ex-Accenture, Brainergies
- Mélanie Marcel, SoScience, expert européen en innovation responsable
- Isabelle Huynh, La Clavette
- Vincent Créance, Design Spot, Université Paris-Saclay, Pauline Dorkel, La Diagonale Paris-Saclay
- Auréline Doreau, Chaire Paysage Énergie (ENSP)
- Dorian Spaak, Terre & Cité

**4- d'initier la structuration du réseau en lien avec les étudiants** : organisation de l' "Autre Forum" (forum des organisations d'intérêt général : associations, mutuelles, ESS, ONG) début 2019, avec une modalité de réflexion et d'action qui s'inscrit dans le cadre des Think-Action Tank de l'AECP :

- trois groupements de Centraliens se proposent de collaborer pour identifier les actions existantes (benchmark), proposer des actions pertinentes, les déployer sur le campus et dans le nouveau cursus, contribuer à financer une action pérenne en enseignement et recherche à l'école sur ce thème,
- la Fondation (réunion juin 2017 avec Nathalie Boussaux) a marqué son intérêt pour initier une action de fundraising sur ce thème,
- cinq groupes de travail sont structurés et prêts à commencer le travail selon le document de cadrage présenté au CA de l'AECP le 12/04/2018.